
Conservatoire National des Arts et Métiers
Paris, 17 novembre 2006

Dérivation Fractionnaire en Mécanique
Etat-de-l'Art et Applications

Journée Européenne

Accueil

François Dubois
CNAM Paris et Université Paris Sud, Orsay

CNAM : “Grand établissement” public de l’Etat
à caractère scientifique, culturel et professionnel,
sous la tutelle du ministère chargé de l’Enseignement supérieur.

Trois missions :

- * formation tout au long de la vie,
- * recherche technologique et l’innovation,
- * diffusion de la culture scientifique et technique.



Réseau

- * 150 centres de formation, 28 centres régionaux
- * centres associés à l'étranger (Liban, Maroc, Espagne, Hongrie, Roumanie)
- * 20 centres de l'Institut national des techniques économiques et comptables,
- * 36 pays partenaires en Europe, au Maghreb, en Afrique, au Proche-Orient, en Asie, en Amérique latine.

Quatre pôles

- * Economie et gestion,
- * Sciences et techniques industrielles,
- * Sciences et technologies de l'information et de la communication,
- * Travail et société.

Une centaine de chaires, instituts et centres spécialisés.

Formation professionnelle des adultes tout au long de la vie.

- * 1 200 unités d'enseignement proposées
- * 400 diplômes, titres ou certificats, de bac+2 à bac+8
- * 86 000 auditeurs inscrits dans l'ensemble du réseau
- * un auditeur sur 10 se forme à distance

Recherche

Brevets, essais, innovation, transfert de technologies, incubation d'entreprises

- * une école doctorale de site et 8 écoles doctorales partenaires
- * plus de 30 équipes de recherche
- * 330 doctorants, 190 thèses.

Culture scientifique et technique

Musée des arts et métiers, bibliothèque, réseau documentaire et numérique

- * 50 000 participants aux conférences
 - * 200 000 visiteurs au Musée des arts et métiers
 - * 300 000 visiteurs du "Conservatoire numérique" sur Internet.
-

Problème modèle : équation de la chaleur à une dimension d'espace

$$\frac{\partial u}{\partial t} - \frac{\partial^2 u}{\partial y^2} = f(t), \quad 0 < y < \infty, \quad t > 0$$

condition limite à gauche : $u(y = 0, t) = 0, \quad t > 0$

condition limite à droite : $\frac{\partial u}{\partial y}(y \rightarrow \infty, t) = 0, \quad t > 0$

condition initiale : $u(y, t = 0) = 0, \quad y > 0.$

On peut résoudre ce problème de manière analytique !

Outil : transformée de Fourier pas si simple à calculer :

$H(t)$: fonction de Heaviside $H(t) = 1$ si $t > 0$, $H(t) = 0$ si $t < 0$

$K(t) = \frac{1}{\sqrt{\pi t}} H(t)$. Alors $\hat{K}(\omega) = \frac{1}{\sqrt{i\omega}}$.

On fait une transformation de Fourier en temps de l'équation d'évolution :

$$u(y, t) \equiv \frac{1}{2\pi} \int_{-\infty}^{\infty} \hat{u}(y, \omega) e^{i\omega t} d\omega. \quad \text{Donc} \quad i\omega \hat{u} - \frac{\partial^2 \hat{u}}{\partial y^2} = \hat{f}.$$

La transformée de Fourier \hat{f} ne dépend pas de y :

$$\hat{u} = \frac{\hat{f}}{i\omega} + a \exp(\sqrt{i\omega} y) + b \exp(-\sqrt{i\omega} y)$$

La partie réelle de $\sqrt{i\omega}$ est strictement positive ;

donc $\exp(\sqrt{i\omega} y) \longrightarrow \infty$ si $y \longrightarrow \infty$. Exclu pour \hat{u} donc $a = 0$.

On utilise la condition limite $u(y = 0) = 0$

$$\text{d'où} \quad \hat{u} = \frac{\hat{f}}{i\omega} \left(1 - \exp(-\sqrt{i\omega} y) \right)$$

$$\text{et} \quad \frac{\partial \hat{u}}{\partial y} = \frac{\hat{f}}{\sqrt{i\omega}} \exp(-\sqrt{i\omega} y).$$

On en déduit pour $y = 0$: $\frac{\partial \hat{u}}{\partial y}(y = 0) = \frac{\hat{f}}{\sqrt{i\omega}} = \hat{f} \hat{K}$ puis

$$\begin{aligned} \frac{\partial u}{\partial y}(y = 0) &= f * K = \int_{-\infty}^{\infty} f(\theta) K(t - \theta) d\theta \\ &= \int_{-\infty}^{\infty} f(\theta) \frac{H(t - \theta)}{\sqrt{\pi(t - \theta)}} d\theta = \int_{-\infty}^t \frac{f(\theta)}{\sqrt{t - \theta}} \frac{d\theta}{\sqrt{\pi}}. \end{aligned}$$

Définition de l'intégrale d'ordre un demi de la fonction f

$$(\mathbb{I}^{1/2} f)(t) \equiv \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_{-\infty}^t \frac{f(\theta)}{\sqrt{t - \theta}} d\theta$$

Propriété intéressante : $\mathbb{I}^{1/2}(\mathbb{I}^{1/2} f)(t) = \int_{-\infty}^t f(\theta) d\theta$

Définition de Riemann-Liouville (1840) : $(\mathbb{D}^{1/2} f) \equiv \frac{d}{dt} (\mathbb{I}^{1/2} f)(t)$.

La dérivation d'ordre un demi vérifie la relation fonctionnelle

$$D^{1/2} \left(D^{1/2} f \right) (t) = \frac{df}{dt}.$$

Comment approcher un tel objet ?

Idée de Grünwald et Letnikov (1890) :

remplacer f par une approximation aux différences finies :

$$\frac{df}{dt} \approx \frac{1}{h} (f(t) - f(t-h)) \equiv \frac{1}{h} ((\text{Id} - \delta_h^-)f)(t).$$

Puis on développe la racine carrée en série formelle de l'opérateur δ_h^- :

$$\sqrt{\frac{1}{h} (\text{Id} - \delta_h^-)} = \frac{1}{\sqrt{h}} \left(\text{Id} - \frac{1}{2} \delta_h^- - \frac{1}{8} (\delta_h^-)^2 - \dots \right)$$

Un schéma classique très populaire !!

Point de vue mathématique : espaces de Sobolev d'ordre fractionnaire, par exemple, $H^{1/2}(\mathbb{R}) = \{f \in L^2(\mathbb{R}), \sqrt{|\omega|} \widehat{f}(\omega) \in L^2(\mathbb{R})\}$.

Rappelons que l'on a aussi $H^1(\mathbb{R}) = \{f \in L^2(\mathbb{R}), |\omega| \widehat{f}(\omega) \in L^2(\mathbb{R})\}$

On sait définir la notion de “fonction une demi fois dérivable”, sans avoir à calculer la dérivée d'ordre un demi !!

Résultat fondamental : théorème de Lions-Magenes (1960)

Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^n de frontière “assez régulière”.

Soit u une “fonction dérivable” (au sens moderne) : $u \in H^1(\Omega)$.

Alors on peut définir de façon continue des “valeurs au bord” de la fonction u , la “trace” γu de u .

La trace γu appartient toujours à l'espace fractionnaire $H^{1/2}(\partial\Omega)$.

On peut dériver “une demi fois” le long du bord
une fonction dérivable “à l'intérieur”.

Matinée :

Denis Matignon (Paris)

Yvon Chevallier et Tibi Beda (Saint Ouen, Yaoundé)

Après-midi

Thomas Hélie (Paris)

Kai Diethelm (Braunschweig)

Ana Cristina Galucio (Paris)

Alain Le Méhauté (le Mans)

discussion finale.
